**<cultureGlobale = “colza+blé+orge”>**

a retenir cette semaine

- pour les parcelles ayant atteint 4 feuilles, une grande partie des risques est déjà

écartée vis-à-vis des limaces et des altises

- pour les **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** moins développés, la priorité du moment reste le contrôle des limaces et des grosses altises

- faible évolution des captures de charançons du bourgeon terminal. attention aux

situations qui ont déjà capturé des charançons du bourgeon terminal il y a 2 semaines et sur lesquelles des piqures ont pu être observées

- faible présence de pucerons verts sur les plantes

- évolution lente des macules de phoma

sommaire

**<skos:prefLabel = ‘colza’>**colza**</skos:prefLabel = ‘colza’>**

**<skos:prefLabel = ‘céréale’>**céréales**</skos:prefLabel = ‘céréale’>**

annexe

réseau 2013-2014

le réseau 2013-2014 est actuellement constitué de 62 parcelles. le bsv de cette semaine est réalisé à partir d’observations faites sur 53 parcelles du réseau ainsi que de

remontées terrains.

stades des **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>**

prévisions météorologiques du mercredi 09

octobre au mardi 15 octobre:

période très humide

avec dès jeudi des passages

pluvieux

fréquents de façon quotidienne. baisse des températures avec des minimales de 4-5°c et des

maximales proches de

10°c. a partir de dimanche légère remontée avec des minimales

de 7-8°c et des maximales de 14-16°c

source : météociel

les stades des **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** évoluent assez rapidement. cette semaine 4% des parcelles

du réseau qui ont été observées n’ont pas encore atteint 4 feuilles.

mais les **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** présentent des stades très irréguliers selon les dates de semis principalement sur les secteurs les plus au nord de la région.

pour les semis les plus précoces (avant le 24 août) les installations sont correctes et

les stades de développement sont à plus de 4 feuilles. en revanche pour les semis à

partir du 30 août on note d’importantes hétérogénéités. dans bon nombre de situations les **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** végètent, plusieurs facteurs expliquent cela :

- des conditions sèches jusqu’au 15 septembre sur les secteurs plus au nord de

la région

- des températures matinales froides (4 à 6°c le matin entre le 4 et le 20 septembre)

- une pression importante des ravageurs sur des petits **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** (limaces, altises…)

- des sols plus ou moins bien rappuyés

- des phytotoxicités d’herbicides suite aux fortes précipitations des 14-15 septembre

rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

codification des stades :

ravageurs

pour les parcelles ayant atteint 4 feuilles, une grande partie des risques est déjà écartée vis-à-vis des petites

altises, des limaces et des grosses altises adultes.

charançon du bourgeon terminal

l’adulte a un corps noir et brillant. on observe des taches latérales blanches entre le thorax et l’abdomen.

2

les extrémités des pattes sont rousses.

ce sont les larves qui sont nuisibles. en cas de fortes attaques elles détruisent le bourgeon terminal. au printemps le **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colza**</skos:prefLabel = ‘colza’>** présente alors un port buissonnant.

-

période de risque du développement des premières larves jusqu’au décollement du bourgeon

terminal. la lutte contre les larves étant impossible, c’est l’arrivée des adultes qui déclenche le début de la période de risque. la cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage.

seuil de nuisibilité il n’y a pas de seuil de risque et on peut difficilement baser le risque sur un

nombre d’individus capturés car cet insecte se piège mal. mais, étant donné la nuisibilité potentielle

de cet insecte, il est considéré que seule sa présence sur les parcelles est un risque. par contre les

femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. la durée de maturation

étant variable, on retient un délai d’une dizaine de jours après les premières captures. le risque est

d’autant plus important sur des **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** à faible croissance.

49 parcelles renseignées

des captures ont été signalées dans 16% des cuvettes (entre 1 et 6 charançons avec en moyenne 2,5 individus). le début du vol est timide.

des suivis de ponte vont être mis en place dès cette semaine afin d’évaluer au mieux le risque.

24 sept.

évolution de la cinétique de vol du charançon du bourgeon terminal en bourgogne en 2013

l’absence d’un vol franc et massif doit inciter à aller relever régulièrement les cuvettes dans les parcelles ou à surveiller la présence éventuelle de piqures notamment dans les situations où les premières captures ont eu lieu depuis plus de deux semaines.

3

parcelles pour lesquelles aucune capture n’a été détectée

situations pour lesquelles les premières captures remontent à la

semaine dernière

situations pour lesquelles les premières captures remontent à 2

semaines en absence de piqures

situations pour lesquelles les premières captures remontent à 2

semaines avec présence de piqures mais **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colza**</skos:prefLabel = ‘colza’>** à forte biomasse

(au moins 6 feuilles et plus de 1,5kg de matière verte)

situations pour lesquelles les premières captures remontent à 2

semaines avec présence de piqures mais **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** faiblement développés

puceron vert du pêcher

risque

faible

34 parcelles renseignées

des ailés ont été capturés sur les plaques engluées ainsi qu’à la tour d’auxerre. cette semaine la présence

de pucerons verts en végétation est signalée dans seulement six situations n’excédant pas 14% des plantes

hormis à serrigny – 89 avec la présence de pucerons sur 50% des plantes mais sur un **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colza**</skos:prefLabel = ‘colza’>** qui est déjà à 9

feuilles.

-

période de risque depuis la levée jusqu’à 6 semaines de culture, correspondant à la période de

risque de transmission des viroses

seuil de nuisibilité 20% de plantes portant des pucerons

4

grandes cultures n° 6 du 08 octobre 2013

l’observation est à réaliser sur la face inférieure des feuilles de **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colza**</skos:prefLabel = ‘colza’>**, endroit où généralement les pucerons

s’installent. le retour de conditions météorologiques plus fraiches et humides dans les prochains jours devrait être défavorable à leur développement.

une situation à soucy (89) signale la présence d’une colonie de pucerons cendrés en bordure de parcelle.

29 parcelles renseignées

on observe une augmentation des captures de grosses altises dans les cuvettes. en effet 59% des parcelles

du réseau ont capturé des altises d’hiver. les captures sont comprises entre 1 et 30 individus avec une

moyenne de 5. pour les **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** les plus avancés (> 3 feuilles), l’altise d’hiver adulte ne présente pas un

risque important au niveau de la prise alimentaire. il faudra suivre ultérieurement la présence de larves dans

les pétioles.

par contre pour tous les **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** ayant un stade inférieur à 3 feuilles, il est nécessaire de suivre régulièrement

les dégâts sur feuille pour évaluer le seuil de nuisibilité.

-

période de risque depuis la levée jusqu’au stade 3 feuilles dans le cadre du risque adultes

seuil de nuisibilité 8 pieds sur 10 portant des morsures sans dépasser le ¼ de la surface végétative

et 30 captures cumulées en cuvette

au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée.

il est difficile de distinguer une morsure de petite ou de grosse altise. pour cette analyse de risque, l’origine

des morsures des feuilles est affectée à l’insecte qui a été capturé dans la cuvette ou observé sur les

plantes.

5

grandes cultures n° 6 du 08 octobre 2013

tenthrède de la rave

l’adulte est une « mouche » (hyménoptère) au corps jaune **<skos:prefLabel = ‘orange’>**orangé **</skos:prefLabel = ‘orange’>**, à tête noire et aux ailes membraneuses.

ce sont les larves (aspect noirâtre en fin de cycle avec une longueur de 2 à 5 cm) qui sont responsables des

dégâts en dévorant les feuilles des crucifères, en dédaignant les nervures.

la capture des adultes dans les pièges sur végétation n’est pas un indicateur pertinent vis-à-vis du risque

mais un indicateur d’alerte.

-

période de risque depuis la levée jusqu’au stade 6 feuilles mais généralement plutôt entre 3 et 6

feuilles en cas de population larvaire importante

seuil de nuisibilité présence de larves avec des dégâts sur feuilles supérieures au ¼ de la surface

végétative

risque

faible

33 parcelles renseignées

des adultes sont toujours capturés dans des cuvettes mais en nette régression par rapport à la semaine dernière (en moyenne 4 individus par cuvette qui ont été piégés contre 11 la semaine dernière). des dégâts de

larves sont observés sur 42% des sites, mais ils n’excèdent pas 20% de la surface foliaire détruite.

les dégâts sont généralement peu importants sauf si les **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** végètent. en conditions favorables, s’il y a

présence de larves, les dégâts apparents – jusqu’alors anodins – évoluent rapidement dans les jours qui suivent.

limaces

10 parcelles renseignées

des dégâts sont toujours signalés cette semaine sur 8 des 10 parcelles renseignées. parmi ces observations

une seule est au stade 3 feuilles à argilly (21). toutes les autres sont au moins au stade 4 feuilles et bénéficient d’une forte croissance des **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** ce qui diminue le risque.

un suivi régulier est nécessaire pour les quelques **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** n’ayant pas encore atteint 3-4 feuilles. pour

ces situations le risque est élevé.

période de risque depuis la levée jusqu’au stade 3-4 feuilles. la dynamique de végétation est à

prendre en compte, avec des attaques davantage problématiques sur des **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** peu poussants

plutôt que sur des plantes vigoureuses et en pleine croissance.

seuil de nuisibilité il n’y a pas de seuil de nuisibilité pour les limaces mais en cas de présence, la

survie de la culture est en jeu. la présence de résidus de cultures ainsi que des repousses de la

culture précédente sont favorables à leur développement.

taupin

un premier cas de taupins est signalé dans l’yonne.

baris

des captures de baris continuent d’être signalées. les adultes peuvent être capturés tout au long du cycle

du **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colza**</skos:prefLabel = ‘colza’>** (voir identification ci-dessous).

feutrage épars blanc sale (fructification) sur la face

inférieure des feuilles ou des cotylédons.

photo h. martin—seine-yonne : mildiou sur cotylédons

les conditions d’humidité des derniers jours (pluies, brouillards) sont propices à un développement de la

maladie. le mildiou a été observé dans plusieurs parcelles de la région. c’est une cause supplémentaire

du manque de vigueur sur les petits **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>**.

phoma

des macules de phoma sont observées sur 29% des parcelles (maximum 15% de plantes touchées).

le risque phoma n’existe que lorsque plusieurs conditions

sont réunies : **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colza**</skos:prefLabel = ‘colza’>** classé peu sensible (ps), pic de sporulation maximal enregistré alors que les plantes sont peu

développées (moins de 6 feuilles) et donc sensibles ou

bien si on cumule plusieurs facteurs aggravants (forte densité, mulch de pailles en surface, qui conduisent à une

élongation de l’hypocotyle, excès d’eau).

retrouvez le classement phoma de l’ensemble des variétés de **<skos:prefLabel = ‘colza d’hiver’>**colza d’hiver**</skos:prefLabel = ‘colza d’hiver’>** dans le guide de culture **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colza**</skos:prefLabel = ‘colza’>** du cetiom et sur www.cetiom.fr

photo cetiom : macules de phoma sur feuilles

hernie des crucifères

un cas nous est signalé à franxault (21). aux

heures les plus chaudes de la journée, certaines plantes flétrissent. en les arrachant, s’il

s’agit de hernie des crucifères, on observe une

ou plusieurs galles au niveau du système racinaire.

**<skos:prefLabel = ‘céréale’>**céréales**</skos:prefLabel = ‘céréale’>** d’hiver

après une période de semis active sur les derniers jours de septembre, les chantiers sont arrêtés par

les conditions pluvieuses du moment. néanmoins, compte tenu de la douceur des températures enregistrées ces derniers jours, les levées sont rapides (environ 150° de températures moyennes journalières cumulées depuis le semis) et les jeunes **<skos:prefLabel = ‘céréale’>**céréales**</skos:prefLabel = ‘céréale’>** soumises à leurs premiers risques vis-à-vis

des bio-agresseurs : mauvaises herbes, limaces, pucerons et cicadelles.

le réseau de parcelles se met en place

pour les **<skos:prefLabel = ‘blé’>**blés**</skos:prefLabel = ‘blé’>** 7 parcelles déjà semées sur la fin septembre ont fait l’objet d’observations. pour les orges d’hiver, 8 parcelles sont concernées. bien évidemment le réseau s’étoffera dès que les semis seront achevés.

les levées ont été rapides. toutes ces parcelles sont au stade début levée à 1 feuille.

semer sur un sol indemne de mauvaises herbes

avant le semis, la lutte contre les adventices peut et doit s’appuyer sur différents leviers agronomiques : le

labour, la réalisation de faux semis, le décalage de la date de semis ou encore la rotation des cultures. au

moment du semis, implanter la **<skos:prefLabel = ‘céréale’>**céréale**</skos:prefLabel = ‘céréale’>** sur un sol propre. c’est la première étape d’une stratégie de désherbage réussie.

après analyse du risque de développement des mauvaises herbes, si la décision est prise de traiter, rappelons que les conditions d’intervention sont primordiales : sol frais et pas trop motteux pour les herbicides racinaires, hygrométrie élevée et amplitudes thermiques faibles pour les autres. pour les applications précoces

d’automne, attention à la qualité de semis : si les semences ne sont pas assez enfouies ou recouvertes partiellement, les risques de phytotoxicité avec certains produits augmentent (ex : trooper, fosburi, spécialités à

base de prosulfocarbe,…). lors de l’utilisation d’urées des précautions doivent êtes prises. tout d’abord, les

produits à base de chlortoluron ne peuvent être appliqués que sur des variétés tolérantes (liste en annexe).

en ce qui concerne les herbicides à base d’isoproturon, ils sont interdits d’utilisation en période de drainage

actif et de reproduction des oiseaux et mammifères.

un risque limaces à mesurer dans un contexte climatique pluvieux

les **<skos:prefLabel = ‘céréale’>**céréales**</skos:prefLabel = ‘céréale’>** sont sensibles aux limaces (grises les plus fréquentes, comme noires) de la levée jusqu’au

stade 3 feuilles. les situations les plus à risque concernent les parcelles argileuses, motteuses ou avec des

résidus de cultures abondants, les semis superficiels. le risque est d’autant plus élevé que le climat de l’automne est doux et humide pendant la période « avant semis – 3 feuilles ».

afin d’analyser le risque, le mieux est d’installer des pièges dès avant le semis. le piégeage consiste à la

mise en place à la surface du sol d’un carré de 50 cm x 50 cm en carton, ou une tuile, ou un sac recouvert

par une bâche plastique. sous le piège disposez quelques granulés d’anti limaces pour éviter que les limaces ne quittent le piège.

a partir de ce piège, le risque limace se raisonne avec les

seuils suivants (rapporter le comptage du piège au m²) :

1 à 10 limaces / m² : risque faible

10 à 20 limaces / m² : risque moyen

20 à 50 limaces / m² : risque élevé

plus de 50 limaces / m² : risque très élevé

sur les parcelles observées les limaces sont généralement présentes dans 1/3 des situations mais les populations et les dégâts sur plantules restent, cette semaine, modérés. seulement dans une situation, en saône

et loire, on dénombre 40 limaces / m² prises au piège.

le risque limaces devrait s’amplifier dans les jours à venir au vu des conditions humides annoncées dans la région. les températures fraiches

pourraient toutefois limiter leur prolifération.

les pucerons (rhopalosiphum padi) vecteurs de la jaunisse nanisante

rhopalosiphum padi est un puceron à forme globuleuse (1,2 à 2,4

mm), qui présente un corps vert foncé avec des taches rougeâtres

autour de l’insertion des cornicules. a l’automne, lorsque les conditions sont favorables (température supérieure à 10°-12°c, temps

ensoleillé) les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de **<skos:prefLabel = ‘céréale’>**céréales**</skos:prefLabel = ‘céréale’>**. ils transmettent le virus

lors de leurs piqûres alimentaires. l’infestation est d’autant plus

importante que le nombre de jours de vols est élevé : les semis

précoces, sans traitement spécifique vis-à-vis de ce ravageur, sont

ainsi toujours plus exposés. suite à cette contamination primaire

de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se

nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d’autres plantes (dissémination par foyer).

la température joue à nouveau un rôle important sur le taux d’accroissement de la population de pucerons

aptères car la rapidité de ponte augmente avec la température. a 20 °c les larves de puceron atteignent le

stade adulte en 8 jours. l’insecte peut ensuite vivre de 15 à 20 jours. si la rapidité de ponte augmente avec

la température, la durée de vie suit le chemin inverse, passant à 30 voire 40 jours à 15 °c et à deux mois à

10 °c. en dessous de 3 °c, les pucerons cessent d’être actifs mais peuvent survivre jusqu’à des températures de -5 à -12 °c selon les espèces.

autre impact de la température : les vols se déclenchent à 12 °c : les étés tempérés suivis d’automne doux

leur sont donc très favorables. les premiers piègeages réalisés à la tour à succion d’auxerre indiquent la

présence de pucerons ailés en très grand nombre, relativement aux années passées :

10

dès le début de la levée, un état des lieux est à réaliser par beau temps en parcourant la parcelle. le seuil

d’intervention est de 10% de plantes touchées par au moins un puceron. en dessous de ce seuil, il ne faut

pas laisser séjourner les pucerons plus de 10 jours de suite.

sur 8 parcelles ayant fait l’objet d’observations, 3 indiquent la présence de pucerons selon une fréquence de

3 à 7% de plantes touchées.

risque

élevé

bien que les conditions climatiques actuelles soient globalement peu favorables aux pucerons, il n’empêche que les comptages d’ailés réalisés à

la tour à succion d’auxerre sont à un niveau élevé. il faudra redoubler

d’attention lorsque le soleil sera de retour.

les cicadelles (psammotettix alienus) responsables des symptômes de pieds chétifs

la cicadelle est de ton beige

terreux, d’une taille de 4 à 5 mm,

caractérisée par :

5 bandes blanches étroites

et 6 bandes beiges

larges longitudinales sur

le sommet de la tête caractéristiques de l’espèce.

des ailes disposées en

forme de toit (^)

c’est prioritairement dans les parcelles levées le plus tôt, sans traitement de semences spécifique vis-à-vis

de ce ravageur, et d’autant plus si la levée est hétérogène, bien exposées (au sud) ou dans les zones abritées, bordées de haies et de bois, que l’observation doit être la plus soutenue.

l’état des lieux peut être réalisé en relevant de manière hebdomadaire, dès le début de la levée, un piège

jaune englué format a4. au-delà de 30 captures hebdomadaires enregistrées, le risque devient élevé. en

l’absence de piégeage, une observation directe des cicadelles dès l’émergence de la **<skos:prefLabel = ‘céréale’>**céréale**</skos:prefLabel = ‘céréale’>** sera alors nécessaire pour évaluer le niveau de risque. choisir une période ensoleillée, la plus chaude de la journée. parcourir la parcelle à 5 endroits sur 5 mètres linéaires. si à chaque endroit cette action fait sauter devant soi au

moins 5 cicadelles, le seuil de risque est dépassé.

sur 8 parcelles ayant fait l’objet d’observations, 6 indiquent la présence de cicadelles piégées selon une fourchette de 1 à 7 individus par piège.

risque

élevé

bien que les conditions climatiques actuelles soient globalement peu favorables aux cicadelles, il n’empêche qu’il faudra redoubler d’attention

lorsque le soleil sera de retour.

**</cultureGlobale = “colza+blé+orge”>**